Le piano lÃ©gendaire de Yarmouk

Description

Par Moe Ali Nayel on Tue, le 14/10/2014

VIDEO : https://www.youtube.com/watch?v=ymweKAmoQ5c

Il existe encore un piano qui survit aux cotÃ©s des Palestiniens dans le camp de rÃ©fugiÃ©s assiÃ©gÃ© de Yarmouk prÃ¨s de Damas.
Plus tÃ´t cette annÃ©e, le piano est apparu dans la VidÃ©o YouTube ci-dessus ; câ??Ã©tait la premiÃ¨re fois que jâ??apprenais son existence. Instrument de musique favori, mes oreilles Ã©taient absorbÃ©es et mes yeux suivaient chacun des coups frappant les touches.
Le piano dÃ©crÃ©pit de Yarmouk, Ã lâ??Ã©cran devant moi, devint un Ãªtre vivant, qui respire. Alors que je regardais, le piano chantait, dirigÃ© par des doigts froids, secs, qui me semblait presque fossilisÃ©s.

Un jeune pianiste palestinien de Yarmouk baissait sa tÃªte sur le clavier et sa musique parlait. La mÃ©lodie du piano nâ??a pas eu pourtant le mÃªme effet quâ??elle dÃ©clenche habituellement sur mon psychÃ© ; la mÃ©lodie crÃ©a un sentiment de malaise, des mains moites et de sourde inquiÃ©tude, ma mÃ¢choire se crispant tout au long des quatre minutes de la vidÃ©o.

Cette joie habituelle dans le piano a cÃ©dÃ© la place Ã la mÃ©lancolie alors que je regardais la rÃ©alitÃ© dystopique se dÃ©rouler : cinq jeunes hommes, Ã©paules contre Ã©paules faisant face au piano ; ils chantent ensemble malgrÃ© le froid glacial parcourant leurs corps mal nourris. Ils replient leurs mains dans leurs poches et chantent sur les notes en colÃ¨re du piano : Â« Ã? dÃ©placÃ©s revenez, le voyage a Ã©tÃ© bien trop long. Â»

VIDEO: https://www.youtube.com/watch?v=gi4PzuOI10w

Le piano de Yarmouk a refait surface dans les mÃ©dias sociaux, le 3 octobre, dans une vidÃ©o intitulÃ©e Â« Blue Â».
Tout comme la premiÃ¨re fois, ma seconde rencontre avec le piano fut une coÃ¯ncidence alors que je faisais dÃ©rouler sans but la timeline dâ??un mÃ©dia social. Produite par Bidayyat and Rad Fael (Reaction), le travail de cette courte vidÃ©o est lâ??histoire personnelle de son rÃ©alisateur, Abo Gabi, qui dÃ©placÃ©, essaye de joindre par Skype son ami restÃ© Ã Yarmouk.

La vidÃ©o commence dans une rue grise du camp de rÃ©fugiÃ©s de Yarmouk sur les sirÃ¨nes hurlantes dâ??une ambulance. La camÃ©ra emmÃ¨ne le spectateur Ã travers la sinistre rÃ©alitÃ© du camp assiÃ©gÃ© et sâ??installe devant le pianiste accompagnÃ© par plusieurs jeunes qui chantent Â« Promesses, promesses, promesses ! Alors que ton peuple meurt. Â»

A la minute 9:39, lors dâ??une scÃ¨ne montrant une procession funÃ©raire, la camÃ©ra sâ??arrÃªte sur une pancarte manuscrite accrochÃ© au pare-brise dâ??une ambulance sur laquelle on lit Â« Je suis la 80Ã¨me personne Ã mourir de faim Ã cause du siÃ¨ge oppressif de Yarmourk. Â» La vidÃ©o

se termine sur une note Ã©crite Â« le camp de Yarmouk subi un siÃ¨ge depuis 450 jours Â», suivi par Aeham Ahmad jouant du piano, la destruction en arriÃ¨re-plan.

Dans le descriptive de la video sur YouTube, Abo Gabi dÃ©crit son intention lors de la crÃ©ation de la vidÃ©o :

Â« Je fais ce rÃªve rÃ©current depuis que jâ??ai fui le camp de rÃ©fugiÃ©s de Yarmouk pour Beyrouth. Le rÃªve me ramÃ¨ne dans le Yarmouk assiÃ©gÃ©, oÃ¹ la mort et la destruction ont trouvÃ© leur place de la maniÃ¨re la plus dÃ©taillÃ©e. Je ne suis pas certain quâ??il sâ??agisse dâ??un rÃªve ou dâ??un cauchemar. Mais je vis dans un Ã©tat dâ??attente illimitÃ© avec les images de ce lieu et la difficultÃ© de lâ??abandonner. Peut-Ãªtre que la mÃ©lodie du piano de mon ami Aeham a transformÃ© ce cauchemar en un rÃªve et ce lieu en lÃ©gende. Ici, il nâ??y a pas de gÃ©ographie, un endroit suspendu entre deux rÃ©alitÃ©s, la premiÃ¨re est une tente et la deuxiÃ¨me, un sac fait pour dâ??autres conquÃªtes. Ces conquÃªtes motivent la duretÃ© et lâ??amertume de nos catastrophes et de nos dÃ©ceptions passÃ©es. Nous faisons nos bagages pour seulement trouver notre mÃ©moire qui raconte lâ??histoire de notre relation avec le vent. Nous, les tÃ©moins de la dÃ©ception et de lâ??espoir. Â»

VIDEO: https://www.youtube.com/watch?v=v3jkpwL2slA

Le pianiste de Yarmouk est rÃ©apparu il y a trois jours. Cette fois il est seul, son piano est peint en blanc, dÃ©corÃ© des couleurs aux couleurs palestiniennes et marquÃ© du personnage emblÃ©matique de dessin animÃ© de Naji Al-Ali, Handala. Dans cette troisiÃ¨me vidÃ©o, Aeham joue son dernier morceau Â« Ends Â». Sur Facebook, il dÃ©crit la musique comme Â« une mÃ©lodie du Levant mÃ©langÃ©e aux rues misÃ©rables de Yarmouk compressÃ©es en trois minutes. Â»

Cette derniÃ¨re vidÃ©o me forÃ§a Ã trouver et communiquer avec le pianiste de Yarmouk. Je ressentais le besoin de le rencontrer, virtuellement au moins, et savoir comment pouvait-il survivre. Jâ??Ã©crivis Ã Aeham et il rÃ©pondit. Le rÃ©fugiÃ© palestinien de 27 ans de Yarmouk partagea un peu de son histoire :

Â« Au dÃ©but du siÃ¨ge dans le camp, jâ??ai dÃ©cidÃ© de mâ??isoler de la musique, jâ??ai dÃ©cidÃ© de rester neutre dans le conflit syrien. Jâ??ai vendu des fallafels pendant 6 mois, et jâ??ai gardÃ© la musique dans mon Ã¢me. Mais je ne pouvais mâ??en empÃªcher. Alors jâ??ai pris mon piano, je lâ??ai attachÃ© au chariot Ã lÃ©gumes de mon oncle et jâ??ai commencÃ© Ã parcourir les quartiers dÃ©primants du camp.

Les rues du camp Ã©taient dÃ©sertes, tous ceux que lâ??on aime et qui auparavant remplissaient les rues de leur bruit et de leur joie Ã©taient partis. Jâ??ai commencÃ© Ã jouer de mon piano, sillonner les rues de Yarmouk pour ramener lâ??espoir. Câ??est pourquoi je parcourais les rues, parce que je ne pouvais garder la musique silencieuse. Je nourrissais mon corps de fallafels, mais je devais nourrir mon esprit et ce malgrÃ© la faim et ce malgrÃ© le siÃ¨ge, jâ??ai continuÃ© Ã jouer de mon piano. Jâ??ai commencÃ© Ã jouer du piano Ã lâ??Ã¢ge de cinq ans ; jâ??ai Ã©tudiÃ© la musique au conservatoire arabe depuis lâ??Ã¢ge de 6 ans jusquâ??Ã 16 ans. Je joue habituellement des morceaux acadÃ©miques mais les circonstances actuelles mâ??ont poussÃ© Ã composer une musique qui parle du siÃ¨ge et de la crise dans un camp assiÃ©gÃ© durant deux ans et demi. Â»

Lorsque nous avons fini de discuter, je suis restÃ© Ã souhaiter que je puisse prendre cette course de 2h de taxi, si familiÃ¨re, entre Beyrouth et Damas, rencontrer Aeham en personne et lâ??inviter Ã prendre une tasse de thÃ© dans les vieilles rues sinueuses de lâ??ancienne capitale de la Syrie.

Un jour, les palestiniens et le syriens qui ont survÃ©cus Ã la guerre raconteront des histoires sur ce qui sâ??est produit Ã Yarmouk. Les gens se rappelleront comment ils ont dÃ» manger de lâ??herbe pour rester en vie durant le siÃ¨ge. Dans la mÃ©moire collective des survivants, Aeham et son piano vivront. Dans le futur, certains diront peut-Ãªtre que le piano Aeham Ã©tait une lÃ©gende.

Lorsque les gens se rappelleront de Yarmouk, peut-Ãªtre diront-ils :
Te souviens-tu, alors que les snipers tiraient sur tout ce qui bouge et quâ??au milieu de cette destruction un jeune homme brisa le silence, accrocha son piano au chariot de lÃ©gumes de son oncle et roula Ã travers le camp pour jouer de la musique dans les rues sombres ? Te souviens-tu, lorsquâ??un seul jeune homme a dÃ©fiÃ© la mort, faisant retentir les notes de son piano sur le son assourdissant des bombes et des balles ?

Traduction: Charlotte D. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: The Electronic Intifada

date crÃ©Ã©e
2014/10/24